



Deseve del.

Le Villain Sculp.

1. LE BOSSU. 2. LE PERCE-PIERRE à mouche

3. LE GATTORUGINE.

est large. Les deux mâchoires sont d'égale longueur, et garnies d'une rangée de dents très-étroites, placées les unes tout près des autres. La langue est courte et large. L'ouverture des ouies est grande, et l'opercule des ouies consiste en une petite plaque simple. Les joues sont grosses et argentines. Le dos est arrondi et d'un vert brun. Le tronc est sans écailles. Le ventre est court et large. L'anus est plus près de la tête que de la queue. La ligne latérale se trouve près du dos. La couleur foncière du poisson est un vert sale, sur lequel on remarque des taches brunes. Il y en a aussi dont la couleur principale est un bleu clair, et M. Brünniche a trouvé l'iris blanc. La nageoire pectorale est grande, ronde, et a des rayons fourchus comme celle de la queue. La nageoire ventrale est divisée en deux rayons; celle de l'anus qui est longue et basse, n'a, comme celle du dos, que des rayons simples qui avancent un peu au-delà de la membrane. A la dernière, le premier rayon est très-long, et la nageoire même est haute par-devant et par-derrrière, et basse dans le mi-

lieu. Elle est olivâtre, parsemée de taches bleues et de points blancs.

Ce poisson est un habitant de la mer Méditerranée. M. Bränniche l'a vu à Marseille, Cetti en Sardaigne, et Willughby à Venise, où on le porte en quantité au marché parmi plusieurs autres petits poissons. Il parvient à la longueur de six à huit pouces, a la chair maigre, et par cette raison il n'est pas fort estimé. Il se tient vers le rivage entre les rochers et les plantes marines. Par cette raison, Oppian le met au nombre des poissons de rivage. Il vit de crabes et de petits coquillages. On le prend également avec des filets et à l'hameçon où l'on attache des vers.

Le foie était petit et composé de deux lobes jaunâtres. La vésicule du fiel et la rate n'étaient que petits; mais le canal intestinal était fort long; il avait diverses courbures, et une partie s'étendait en serpentant. Je n'ai pu apercevoir ni œufs ni laites.

Ce poisson se nomme :

Meerpapillon et *Schmetterlingsfisch*, en Allemagne.

Butterfly-fish, en Angleterre.

Papillon de mer, *Lièvre marin* et *Perce-pierre à mouche*, en France.

Messoro, en Italie.

LA GATTORUGINE, BLENNIUS GATTORUGINE.

Les deux filamens que l'on aperçoit entre les yeux, et autant à la nuque, forment les caractères distinctifs de ce poisson. On trouve cinq rayons à la membrane des ouies, quatorze à la nageoire de la poitrine, deux à celle du ventre, vingt-un à celle de l'anus, douze à celle de la queue, et trente-un à celle du dos.

La tête est comprimée et émoussée. Les yeux qui sont saillans, ont une membrane clignotante et une prunelle noire dans un iris rougeâtre. Les narines se trouvent tout près des yeux. Les mâchoires sont d'égale longueur, et armées d'une rangée de dents blanches, minces, pointues, folagineuses et flexibles. Elles sont tout près les unes des

autres; et comme elles ont la même hauteur, elles ressemblent à un peigne fin. L'ouverture de la bouche est grande en comparaison de la tête qui est petite. La langue est courte et le palais uni. L'opercule des ouies consiste en une plaque. L'ouverture des ouies paraît large; mais elle est étroite, parce que, par en haut, elle est recouverte par une membrane. Les filamens sont larges, ramifiés, et ceux de la nuque surtout comme le bois d'un cerf. Le nombre des filamens n'est pas non plus égal dans toutes les contrées; car le poisson que Forskaol a décrit en avait trois entre les yeux, et avant ceux de la nuque, deux autres qui se divisaient en deux pointes. Le tronc qui est comprimé, est orné de raies brunes et vertes. La ligne latérale est droite, et se trouve non loin du dos. Le ventre est court, et a une couleur argentine. L'anus est au milieu du corps. Toutes les nageoires sont d'une couleur jaunâtre, et ont des rayons simples. La nageoire dorsale a une tache noire, mais cette tache ne se trouve pas chez tous. Parmi ces rayons, les seize

premiers à-peu-près sont piquans, et les autres mous. Ces derniers sont les plus longs, et vont jusqu'à la nageoire de la queue. Les couleurs de ce poisson sont aussi sujettes à varier, comme le remarque Willughby; car on en trouve dont les taches sont olivâtres avec une bordure bleue.

Ce poisson est un habitant de la mer Méditerranée et Atlantique. Willughby l'a vu à Venise, et Brünniche à Marseille. Gronov l'a reçu du cap de Bonne-Espérance. Il parvient à la longueur de six à huit pouces, a la chair mangeable, et vit de petits crabes et de fretins.

La cavité du ventre est courte; le foie est composé de deux lobes longs et étroits; la vésicule du fiel et l'estomac sont petits; mais le canal des intestins est trois fois aussi long que le poisson entier. Une partie va en serpentant; l'autre est droite, et forme une courbure en haut et en bas. Derrière, on voit deux corps longs et étroits, qui, je crois, sont les ovaires; car les ayant considérés au microscope, j'ai observé qu'ils étaient composés de petits corps ronds.

Ce poisson se nomme :

Gattorugine, en France.

Bavarello, à Marseille.

Gattorugine, à Venise.

Seehirsch et *Dickhals*, en Allemagne.

Kamju-kassa, en Suède.

Koschar, en Arabie.

LE PERCE-PIERRE DE L'INDE,

BLENNIUS SUPERCILIOSUS.

La ligne latérale courbe et le filament à l'œil, sont des caractères qui distinguent ce poisson des autres du même genre. Je compte six rayons à la membrane des ouïes, quatorze à la nageoire pectorale, deux à celle du ventre, vingt huit à celle de l'anus, douze à celle de la queue, et quarante-quatre à celle du dos.

Le corps est allongé, épais, et un peu comprimé sur les côtés. La tête est petite, épaisse, sans écailles, un peu large devant les yeux, et en pente vers la lèvre supérieure. Les yeux qui sont placés au côtés, sont grands, ronds, et garnis d'une membrane

clignotante. Ils ont une prunelle noire, placée dans un iris argentin : au bord supérieur, on trouve le filament, qui est court et terminé par deux branches. Les narines sont doubles, et se remarquent non loin des yeux ; l'ouverture de la bouche est large ; la langue courte, et le palais uni ; les mâchoires sont d'égale longueur. A la supérieure, je trouve une rangée de grosses dents séparées les unes des autres, et derrière cette rangée, plusieurs rangées de petites dents pointues. La mâchoire inférieure n'est pas si bien armée ; l'opercule des ouïes consiste en une petite plaque, et est entouré de la membrane des ouïes, qui est à découvert : elle est soutenue par six rayons recourbés. L'ouverture des ouïes est tres-large ; le tronc est couvert de petites écailles ; le dos est tranchant ; l'anus large est plus près de la bouche que de la queue. Les rayons de toutes les nageoires sont simples ; ceux de la nageoire pectorale sont épais ; ceux de celle du dos piquans, excepté les cinq derniers. La première nageoire dorsale est jointe à la seconde par le moyen d'une membrane. Sur le fond de la

nageoire de la poitrine vers le dos, on remarque une membrane saillante qui forme un pli. Sur la couleur principal qui est jaunâtre, on voit de belles taches rouges, dont les nageoires du dos et de l'anüs sont aussi ornées.

Nous trouvons ce poisson dans les Indes. Seba est le premier qui en ait fait mention. Il nous en a donné en même temps un dessin passable. Ensuite Gronov l'a décrit plus exactement, et en a donné une meilleure représentation, si ce n'est qu'il a représenté la nageoire dorsale en deux. Les restes de nourriture que j'ai trouvés dans son estomac, prouvent qu'il vit de jeunes crabes : les petits que j'ai remarqués dans la matrice, montrent qu'il est du petit nombre des poissons à écailles qui fassent des petits. Je n'ose déterminer sa grosseur. Celui que je possède est un peu plus gros que le dessin que j'en donne. Probablement que sa chair est bonne à manger. On le prend avec un hameçon, où l'on attache un ver où un petit morceau de crabe.

Le foie est extrêmement petit; et lorsque

le poisson est placé de manière que le ventre est en haut, et la queue dirigée vers l'observateur, ce foie est placé à gauche. La vésicule du fiel est grosse en comparaison du foie; le canal intestinal est formé par une membrane épaisse : il est large, et a deux courbures. L'intestin cuiller est plus large que le reste du canal. Derrière ce canal, j'ai aperçu deux sacs d'une membrane mince et transparente, qui se joignaient par en haut, et se terminaient par en bas par une ouverture commune, placée près de l'anüs. Lorsque j'ouvris ces vessies, j'y trouvai une grande quantité de poissons tendres, dont l'on pouvait déjà distinguer toutes les parties, et sur tout les yeux : la plupart étaient de la grosseur représentée sur la planche. Un de ces poissons avait un demi-pouce de long, et on pouvait reconnaître distinctement l'iris argentin de l'œil : les reins étaient petits, et se terminaient dans une petite vessie qui passait derrière l'anüs. Je n'ai pu remarquer la vésicule aérienne.

Les Allemands nomment ce poisson, *Augenwimper*.

Les Français, *Perce-pierre de l'Inde*.

Le genre des perces-pierres se divise en deux sous-genres, dont l'un porte une espèce de crête, et l'autre en est dépourvu. Parmi les espèces créées que Bloch n'a point décrites, on compte :

La coquillade, *blennius galerita*, dont la longueur n'excède pas cinq pouces, et qui habite notre océan : la crête de ce poisson est transversale, située sur la tête et formée par la peau. Il la redresse ou l'incline à volonté.

Le pinaru, *blennius cristatus*, est un habitant de la mer Pacifique et des Indes : on le distingue à une crête longitudinale, en forme de filamens, et située entre les yeux.

Le cornu, *blennius cornutus*, se trouve dans les mêmes eaux que le précédent. Une seule nageoire sur le dos, et une appendice au-dessus des yeux, forment son caractère.

Le nébuleux, *blennius tentacularis*, est un des plus petits de cette famille; il n'a que deux pouces de longueur : on le pêche dans la Méditerranée. Son corps est couvert de

taches disposées comme par nuages. Il a un filament simple sur les yeux, sur le dos une nageoire unique, entière et ornée d'une espèce d'œil à la partie antérieure.

Le mole, *blennius phycis*, habite la Méditerranée comme le précédent, mais croît jusqu'à un pied, et même un pied et demi de longueur : l'appendice des narines, ou la crête, est moins apparente que dans les espèces ci-dessus décrites. Il a un barbillon à la mâchoire inférieure, et deux nageoires sur le dos.

Sans crête.

Le lumpène, *blennius lumpenus*, se plaît sur le sable et l'argile du fond de nos mers. Il se cache près des rivages, parmi les algues, et y dépose ses œufs vers le mois de messidor. On le reconnaît à son corps arrondi, jaunâtre, et à des taches brunes sur le dos. Il a quelquefois douze pouces de longueur.

Le grenouiller, *blennius raninus*, habite les lacs de Suède. C'est un hôte fâcheux, qui,

n'étant bon à rien, fait fuir les autres poissons des lieux qu'il fréquente Il porte six rayons aux nageoires du ventre, et un barbillon sous la gueule.

DIX-HUITIÈME GENRE.

LE BOSSU, KURTUS.

Caractère générique. Le dos élevé.

LE BOSSU, KURTUS INDICUS.

Tant que ce genre n'aura qu'une espèce, le caractère que nous avons marqué lui conviendra. On compte deux rayons à la membrane des ouies, treize à la nageoire de la poitrine, six à celle du ventre, trente-deux à celle de l'anus, dix-huit à celle de la queue, et dix-sept à celle du dos.

Le corps est large, court, mince et couvert au lieu d'écaillés de petites plaques ar-

gentines. Ces plaques sont tellement arrangées l'une près de l'autre, que le poisson paraît couvert d'une feuille d'argent. Le dos et le ventre sont terminés en tranchant. La tête est grande, comprimée et terminée par devant en une pointe émoussée. L'ouverture de la bouche est large. Les deux mâchoires sont garnies d'un grand nombre de rangées de petites dents. La langue est courte et cartilagineuse, et le palais uni. La mâchoire inférieure est plus longue que la supérieure, et a une forme recourbée. Au lieu d'opercule des ouies, ce poisson est pourvu d'une membrane large qui avance jusqu'à la nageoire pectorale, sous laquelle est cachée la membrane branchiale qui a des rayons minces. L'ouverture des ouies est très-large. Entre la bouche et les yeux, je ne puis remarquer que deux ouvertures rondes. Les yeux sont grands, ont une prunelle noire, entourée d'un iris bleu par en haut et blanc par en bas. Le dos, qui commence à s'élever au-dessus des yeux, a une couleur d'or, sur laquelle sont des points orangés. Devant la nageoire dorsale, on re-